



Approche culturelle de traduction des termes funéraires de l'éwé en anglais et en français

Theophile Kwame Atonon^a
Frieda Mawutor Korshiwor Golomeke
Clara Selorm Honu
Victor Koffi Agboada

Article history:

Submitted: October 24, 2024

Revised: December 15, 2024

Accepted: December 30, 2024

Keywords: *Funeral terminology, translation, cultural term, translation process.*

Mots-clés :

Terminologie funéraire, traduction, terme culturel, procédé de traduction

Résumé : Cette étude analyse la traduction de la terminologie funéraire éwé vers l'anglais et le français. Elle souligne l'importance de la précision de la traduction pour préserver les nuances culturelles et favoriser la communication interculturelle. La terminologie funéraire Éwé illustre des croyances profondes et renforce les liens communautaires. L'article préconise une prise en compte du contexte culturel et coutumier dans les langues source et cible. Divers procédés de traduction, comme l'équivalence et la transposition, sont explorés pour aborder les complexités culturelles et linguistiques des termes recueillis. L'enquête a permis de collecter des termes funéraires en éwé et de les traduire en anglais et en français.

Abstract: This study explores the translation of Ewe funeral terminology into English and French, emphasizing the intricate connection between language and culture. It highlights the need for precise translation to preserve cultural nuances, prevent misunderstandings, and foster intercultural communication. Ewe funeral terminology reflects deep-rooted beliefs, traditions, and community structures, underscoring the communal nature of funerals. Accurate translation is deemed essential for enhancing intercultural understanding. The article advocates for cultural context consideration, particularly for customs like funerary rites. Various translation techniques are discussed to address linguistic and cultural complexities. The study also made it possible to compile some terms in Ewe and translate them into English and French languages.

Revue internationale des lettres, langues et sciences sociales © 2024.

This is an open access article under the CC BY-NC-ND license

(<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>).

^a Corresponding author:

University of Education Winneba/Ghana

tkatonon@uew.edu.gh

Introduction

Dans la culture éwé, la terminologie funéraire exprime les convictions, les traditions et les structures sociales de la communauté. Les éwés, majoritaires au Ghana, au Togo et au Bénin, attachent une grande importance aux rites de mort et de l'au-delà (Fanho 476). Ces expressions témoignent de l'identité culturelle des Ewés, incluant des convictions concernant la vie, la mort et le monde spirituel, souvent fondées sur des idées religieuses ou spirituelles qui influencent leur perception du monde au sujet du parcours de l'âme après la mort. Les funérailles éwés sont des événements communautaires qui rassemblent la famille, les amis et la communauté en général. L'utilisation de la terminologie funéraire renforce les structures sociales, en mettant l'accent sur l'interconnexion et les responsabilités communes au sein de la collectivité. Ce langage spécifique est utilisé pour exprimer le sentiment de deuil et les émotions associées à la perte d'un être cher, en utilisant des mots et des phrases de condoléances.

La terminologie funéraire renferme aussi des significations symboliques associées aux rituels funéraires Ewé, en incluant des symboles qui témoignent de la vie, des accomplissements et des contributions du défunt à la communauté. (Ametewee & Christensen 371) ont expliqué qu'on trouve chez les éwés du Ghana une croyance très répandue selon laquelle l'esprit d'une personne décédée accède à un autre monde appelé l'au-delà. Le langage intègre les expressions associées au voyage de l'âme vers l'au-delà, avec des mots précis pour désigner les rituels réalisés pour guider l'esprit du défunt et garantir une transition harmonieuse vers le monde spirituel. La reconnaissance de la présence continue des ancêtres dans la vie des vivants est une autre dimension de la terminologie funéraire éwé. Plusieurs cérémonies se déroulent après la mort d'un proche. Les rites de deuil jouent un rôle essentiel dans l'expression et la structuration de la souffrance du survivant. Ils permettent de canaliser la douleur. À travers ces étapes, le deuilé traverse un processus de transformation qui l'aide à surmonter la perte et à retrouver un équilibre. Ces cérémonies apaisent la famille et facilitent un partage collectif de la peine, respectant les traditions et le lien spirituel comme présentée dans l'affirmation suivante :

... Le rite consiste à placer le survivant, de façon bien plus contraignante que les rites liés à l'état d'*efu*, dans un état temporaire d'affliction cette fois appelé *abo*. La condition elle-même qui lui est imposée est appelée *abome* (« dans *abo* »). L'endeuillé(e) est appelé(e) *abosi* (« l'épouse d'*abo* »), car il est jugé touché par *abo* de la même façon qu'un fidèle de *vodu*, ou *vodusi*, est jugé touché par son *vodu*. Les cérémonies qu'il doit subir sont dans l'ensemble appelées *abowowo* (l'acte de « faire *abo* »). La première d'entre elles, celle de prise de deuil, est appelée *aboxoxo* (l'acte de « recevoir *abo* ») et la dernière d'entre elles est appelée *abododo* (l'acte d'évacuer *abo* »). (Surgy 107)

La citation sus-mentionnée montre comment les communautés éwés mettent en valeur leur coutume. Selon les rites relatifs à l'état d'*efu*, l'état de souffrance pour une période donnée, le survivant est dans une condition de deuil pendant un mois ou plus afin de montrer son amour pour le défunt.

Dans cet article, nous examinons les difficultés de traduction du vocabulaire relatives aux funérailles de l'éwé vers l'anglais et le français. La traduction d'un concept culturellement spécifique, comme les coutumes et traditions funéraires, d'une langue à une autre, est l'un des principaux problèmes soulignés dans l'article. Il est essentiel de bien saisir le contexte culturel des langues source et exige cible, ainsi que le public cible de la traduction. Les croyances religieuses peuvent également avoir un impact important sur les traditions funéraires, rendant ainsi le processus de traduction plus complexe. La traduction oblige à choisir parmi plusieurs options mais traduire une terminologie un seul choix. « ...*translation involves the obligation to select between more than one viable solution to a problem, whereas terminology seeks situations where there is only one viable solution* » (Pym 93). Il s'agit-là d'une situation qui complique la tâche au traducteur surtout quand on n'est pas sûr de ce qu'il faut choisir. L'examen des difficultés linguistiques et culturelles qui peut se présenter lors de la traduction permet de faire ressortir les points faibles de traduction de ces termes. Par exemple, le terme « *gbe fadede* » qui peut se traduire comme (*announcement, notification or declaration* en anglais et annonce, déclaration, note, ou avis, etc.. en français) mais « *kugbe fadede* » se traduit comme (*funeral announcement* en anglais et *avis de décès* en français.) de toutes façons, le choix en traduction se détermine en contexte.

Le travail montre à quel point il est essentiel de prendre en compte le

contexte culturel lorsqu'on traduit des termes liés aux funérailles. Il souligne aussi l'importance de bien connaître les cultures des langues source et cible, ainsi que le public pour lequel la traduction est destinée. Les difficultés linguistiques et culturelles qui peuvent se présenter lors de la traduction de ces termes sont également soulignées dans l'article, en particulier les problèmes lexicaux et sémantiques. En traitant ces difficultés, l'article offre un cadre pour des traductions plus précises et respectueuses de la culture du vocabulaire lié aux obsèques.

Il convient de souligner que le contexte culturel a un impact important sur le processus de traduction. À ce titre, il faut tenir compte des disparités culturelles entre les langues source et cible et trouver des mots équivalents pour exprimer les mêmes idées. Grâce à cette méthode, le sens et la signification culturelle du texte sont clairement transmis au public visé. La prise en compte des études et de la traduction de termes dans ce contexte comme moyen de communication vers d'autres langues joue un rôle important dans l'enseignement de la pratique traditionnelle à d'autres personnes qui font la rencontre de la langue anlo-éwé. Ceci favorisera une meilleure diffusion des connaissances.

Ce travail se concentre sur la traduction et l'analyse des terminologies funéraires de l'anlo-éwé en anglais et en français. Il vise à repérer les problèmes de traduction de ces terminologies et à explorer les différentes méthodes qui pourraient aider à les surmonter. Ce travail vise à analyser les dimensions culturelles de la traduction de la terminologie funéraire de l'éwé en anglais et en français. L'objectif est de repérer les disparités culturelles entre les cultures éwé et anglaise/française, ainsi que l'impact de ces disparités sur la traduction de la terminologie féminine. L'objectif de l'article est aussi de renforcer la compréhension de la culture éwé et de ses coutumes funéraires. Les difficultés de la traduction de la terminologie funéraire de l'éwé en anglais et en français sont abordées dans cet article, ainsi que des solutions pour les surmonter. Finalement, son objectif est de donner des conseils aux traducteurs et aux chercheurs qui pourraient être intéressés par la traduction de la terminologie funéraire.

1. Méthodologie

L'objectif de l'étude est de traduire la terminologie funéraire de l'anlo-éwé en anglais et en français. Plusieurs expressions liées aux obsèques ont été collectées lors de conversations avec des chefs, des chefs de famille et des locuteurs natifs de la région de la Volta, notamment à Anloga et Ho.

Pour établir un corpus exhaustif de textes concernant les funérailles en éwé, une variété de matériaux a été collectée afin de capturer les subtilités linguistiques et culturelles liées aux rituels funéraires en éwé. Des textes traditionnels, tels que des prières et des hymnes funéraires, ont été consultés en collaboration avec des chefs religieux locaux et des personnes âgées possédant une connaissance de génération en génération. On a recueilli des témoignages oraux de la communauté éwé à Winneba lors des entretiens, ce qui offre des points de vue personnels sur les traditions funéraires.

Les programmes funéraires, les annonces et les faire-part écrits en éwé, en anglais ou en français étaient également inclus dans le corpus, ce qui fournissait des informations sur l'utilisation de la langue dans divers contextes. On a accordé une grande importance à l'assurance que les matériaux soient adaptés à différents registres linguistiques et styles, en respectant les traditions et les croyances éwé. Une méthode d'analyse comparative a été utilisée pour analyser la terminologie funéraire éwé existante en anglais et en français, afin de repérer les différences et les lacunes culturelles susceptibles de causer des malentendus.

Le corpus comprend une variété de sources, allant des textes traditionnels et des récits oraux aux programmes funéraires contemporains, témoignant ainsi de la diversité linguistique et culturelle. Les données recueillies sont mises ensemble suivant les procédés de traduction tels que l'équivalent et la transposition. La collecte a été réalisée avec une approche culturelle sensible et un engagement à refléter la diversité des pratiques funéraires éwé.

Les recherches en traduction montrent à quel point les aspects culturels sont importants dans le processus de traduction. Les termes culturels sont fréquemment employés selon leurs contextes (Nida). Il est de la responsabilité du traducteur de définir le sens de ce qui est adressé afin de produire une traduction correcte. Certaines de ces expressions n'ont pas d'équivalent dans les langues cibles. Le concept d'équivalence est exploré dans

le cadre du transfert culturel, en prenant en compte le fait qu'un équivalent linguistique direct ne peut pas toujours prendre en compte les subtilités culturelles. Il est important de chercher une équivalence dynamique, afin de s'assurer que le texte traduit transmet le sens souhaité et les subtilités culturelles du texte original. Ce processus de traduction comprend les différentes étapes de traduction, « directe et les traductions indirectes » comme proposé par (Vinay & Darbelnet). Dans un premier temps, nous avons tenté de trouver un équivalent en examinant comment ces mêmes idées sont exprimées dans les langues cibles et dans un deuxième temps, nous avons consulté des documents pour déterminer comme la même idée exprimée dans les différentes langues.

Parmi les anlo-éwé, les performances funéraires sont le résultat d'un processus de diffusion d'informations. Ce processus nécessite l'emploi de différents termes afin de décrire la partie ou l'aspect de l'activité à réaliser. Cette méthode de communication efficace permet de transmettre différents éléments culturels.

(Shekoufeh & Hashemian) ont cherché à examiner les différentes stratégies de traduction de (Newmark) pour les CSIs utilisées dans *By the Pen de Jalal Al-Ahmad*. L'objectif était de déterminer quelle stratégie peut le mieux aider à traduire les CSIs afin de rendre le texte source plus compréhensible pour les lecteurs du texte cible. Ce travail a présenté différentes méthodes pour chercher à extraire un sens de la traduction en examinant diverses approches qui peuvent aider à améliorer la traduction. Entre autres, on peut mentionner la traduction complète, les modifications ou transpositions, la modulation, la traduction reconnue, la compensation, la paraphrase, les distiques, les notes, les ajouts, les gloses. Cela implique que la traduction ne se limite pas à un moyen automatique de convergence. Elle comprend divers éléments qui jouent un rôle dans sa réussite.

Selon (Seyyedeh et Adnan), il peut être difficile pour les traducteurs de traduire les termes culturels de manière compréhensible pour les lecteurs cibles. Il est essentiel que les traducteurs aient une connaissance des cultures des langues source et cible. (Daghoughi & Hashemian) ont constaté que parmi les différentes stratégies suggérées par (Newmark), l'utilisation de l'équivalent fonctionnel était la plus courante, tandis que la modulation et la paraphrase

étaient moins couramment utilisées. Ces recherches, effectuées dans leurs domaines respectifs, fournissent des données tout aussi essentielles qui sont pertinentes pour cette étude.

La littérature souligne l'étroite relation entre langue et culture, fournissant des éclairages précieux aux chercheurs, praticiens et éducateurs engagés dans le processus complexe de traduction à travers des contextes culturels variés.

2. Traduction et analyse

À partir des données, nous avons collecté quelques termes qui ont été traduits et analysés en utilisant les méthodes (directes ou indirecte) de traduction proposées par (Vinay & Darbelnet).

2.1. Traduction par équivalence

Le procédé de traduction par équivalence consiste à transmettre le sens d'un terme d'une langue source vers une langue cible, tout en conservant l'idée principale, même si cela implique de modifier la forme du terme pour l'adapter au contexte culturel de la langue cible. Cela permet de maintenir une fidélité au sens tout en assurant que le terme traduit soit compréhensible et pertinent pour le public visé.

Les termes recueillis constituent des mots culturels qui nécessitent de communiquer la même idée dans d'autres langues. Le procédé d'équivalence a été utilisé pour identifier le terme précis, ce qui a permis de traduire les termes comme indiqué dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1 : traduction par équivalence

Ewé	Anglais	Français
<u>amekuku/ameyinugbe</u>	Deceased	le défunt
tɔgbiwode	ancestral world	le monde des ancêtres
kudɔɔɔɔɔɔɔɔ/kunufofo/ kunugbledede	Funeral planning	les organisations d'obsèques
kusɔɔɔɔɔɔ	funeral services	les cultes funéraires
fafanamelawo/ fanametɔwo	Sympatisers	les compatissants

kugadzɔdzɔ	funeral contributions	les cotisations obsèques
amedededo/ amedjɔɔ	Interment	l'enterrement /l'inhumation
kuhawo/ konyifahawo/ kuteɛhawo	Dirges	les chants funèbres
kunuɔwɔ	funeral rites	les rites funéraires
kutɔwo	bereaved family	la famille éplorée
amedjɔɔ	Cemetery	le cimetière
amekukudzraɔfo	Mortuary	la morgue
tsɔ	Funeral	les funérailles
ahowɔwɔ	widowhood rites	les rites de veuvage
kugbe faɔɔɔɔ	funeral announcements	avis de décès

Ce tableau présente une série de termes funéraires en éwé, accompagnés de leurs traductions en anglais et en français. Cette série de mots concerne différents aspects d'activités funéraires, tels que la préparation, les services, les sympathisants, les dons, l'inhumation, les chants funèbres, les rites, la famille endeuillée, le cimetière, la morgue, les funérailles, les rites de veuvage et les avis. La présentation des termes est en éwé, en anglais et en français, ce qui facilite la compréhension interculturelle et la traduction dans le cadre des cérémonies funéraires.

Il met en lumière les équivalences culturelles et linguistiques concernant les pratiques funéraires et les rites associés dans différentes cultures. L'éwé, dispose de termes spécifiques pour décrire divers aspects des cérémonies funéraires, allant de l'organisation des obsèques à l'enterrement et aux rites de veuvage.

Les termes fournis reflètent l'importance des funérailles dans la culture éwé, où chaque étape et pratique a un nom distinct. Par exemple, des termes comme *amekuku* (défunt en français et deceased en anglais) ou *kugadzɔdzɔ* (cotisations obsèques en français et funeral contributions en anglais) montrent à quel point les cérémonies sont organisées et que des contributions financières sont souvent requises. Le tableau inclut également des termes qui touchent à la dimension spirituelle et communautaire des rites,

comme *tɔgbiwode* (monde des ancêtres) ou *kusɔleme* (cultes funéraires).

L'un des aspects intéressants de ce tableau est de montrer l'universalité des concepts relatifs aux décès à partir d'une approche de traduction. Par exemple, la traduction de *kugadzɔdɔ* par "funeral contributions" en anglais reflète non seulement un aspect économique des funérailles, mais aussi l'importance de la solidarité au sein de la communauté. Le tableau illustre les relations interculturelles et l'importance de la traduction pour maintenir la richesse des pratiques culturelles.

2.2. Traduction par transposition

Le procédé de traduction par transposition consiste à changer la catégorie grammaticale d'un mot pour en garder le sens dans la langue cible. Par exemple, un nom peut être transformé en adjectif, en verbe ou en adverbe, selon ce qui est nécessaire pour exprimer le même sens tout en respectant les règles grammaticales de la langue cible. Ce procédé est particulièrement utile lorsqu'il est difficile ou impossible de trouver un équivalent direct dans la langue cible. En modifiant la catégorie grammaticale, le terme s'adapte tout en préservant l'idée principale du texte original.

Tableau 2: Traduction par transposition

Éwé_	Anglais_	Français
amepkɔkpɔ	filing pass	rendre homage
amexɔɔ	Transportation of the body	transport du défunt
tɔgbiwode	The ancestral world	<i>le monde des ancêtres</i>
kudɔɔɔdɔdɔ / kunufofo / kunugbledede	Funeral planning	<i>les organisations d'obsèques</i>
kusɔleme	funeral services	<i>les cultes funéraires</i>
amedɔdɔagbanu	Laying in state	<i>Exposition du corps</i>

amekukudzadzraḡo	Dressing of the corps	<i>Le conditionnement du défunt</i>
kugbado	Funeral canopy	<i>L'auvent funéraire</i>

Nous avons traduit les expressions en Éwé par transposition, en ajustant parfois le genre ou la structure pour que les termes soient compréhensibles et appropriés dans la langue cible (français ou anglais) tout en respectant les aspects culturels et linguistiques. « La traduction consiste à produire dans la langue d'arrivée l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue de départ, d'abord quant à la signification puis quant au style » (Mounin 12). Dans ce sens, la transposition a permis d'adapter des concepts culturels et rituels spécifiques à des expressions qui sont plus familières dans la langue cible, tout en respectant la signification originale.

Par exemple :

1. **amepḡḡkpḡ** (*filing pass* en anglais ou *rendre hommage* en français) : le terme « filing pass » est transposé pour exprimer l'action de rendre hommage, une pratique qui peut correspondre à un acte rituel ou formel de respect envers le défunt.
2. **amexḡḡ** (*Transportation of the body* en anglais ou *transport du défunt* en français) : Cette expression, en l'adaptant, se traduit directement en français comme « transport du défunt », ce qui correspond à l'acte de déplacer le corps lors des funérailles, tout en restant fidèle à l'idée d'un processus respectueux de la personne décédée.
3. **tḡgbiwode** (*the ancestral world* en anglais ou *le monde des ancêtres* en français) : il y a changement de groupe nominal pour correspondre au concept culturel.
4. **kusḡleme** (*funeral services* en anglais ou *les cultes funéraires* en français) : passage d'un terme désignant des services à un terme plus générique en français.
5. **kutḡwo** (*bereaved family* en anglais ou *famille éplorée* en français) : transposition d'un groupe nominal pour décrire la famille en deuil de manière plus explicite)

6. **ahowwɔ** (*widowhood rites* en anglais ou *rites de veuvage* en français) : transposition d'une pratique culturelle en un terme compréhensible dans le contexte occidental.

Bien que certaines de ces expressions aient des équivalents directs dans la langue cible, leur transposition va au-delà d'une simple traduction littérale. En effet, l'objectif principal de la transposition est de préserver le sens et la signification culturelle et rituelle des termes d'origine, tout en les adaptant à la langue et à la culture du public cible.

2.3. Traduction des éléments culturels

Les concepts culturels sont caractéristiques d'une culture ou d'une société spécifique. Il est essentiel, lors de la traduction, de considérer le contexte associé au concept ainsi que son emploi dans la langue d'origine. La traduction des concepts culturels peut être réalisée de différentes manières, comme la neutralisation, la domestication ou la foreignisation.

« La foreignization donne les nuances du TS aux lecteurs (du TC), alors que la domestication présente des nuances locales aux lecteurs. » (Suryo 294). La neutralisation implique de rendre l'élément culturellement neutre et compréhensible pour le public visé. La domestication est la traduction de l'élément de manière familière au public visé, tandis que la foreignisation est la traduction qui préserve l'authenticité culturelle du terme employé.

Malgré les aspects culturels des expressions funéraires, d'autres éléments sont plus marquants en ce qui concerne leur utilisation. Les caractères littéraires qui les caractérisent les distinguent et méritent une attention particulière. Leur traduction ne se limite pas à la traduction littérale des mots, mais elle exige une compréhension implicite fondée sur l'impact qu'elle peut avoir sur le lecteur.

Tableau 3 : traduction des éléments culturels

Ewé	traduction littérale en anglais	traduction littérale en français
eyi nake gbe	He has gone in search of firewood	Il est allé chercher du bois
eyi tɔme	He has gone to fetch water	Il est allé chercher de l'eau
eyi agble	he is gone to the farm	Il est allé au champ
eyi kɔfe	He Has gone to the village	Il est allé au village
eyi tɔgbewo de	He has gone to the world of the ancestors	Il est allé au monde des ancêtres
megali o	He is no more	Il n'est plus
eyi mɔdzi	he has travelled	Il a voyagé
egbe dze	He has refused to take salt	Il a refusé le sel
emia nu	He as closed his mouth	Il a fermé la bouche
ede afo tukpa	He has put his legs in a bottle	Il a mis son pied dans une bouteille

D'après le tableau, les termes tels que (eyi tɔme, ede afo, tukpa me, eyi tɔgbewo de, megali o, eyi mɔdzi, egbe dze, etrɔ megbe, emia nu, eyi kɔfe, atiga aɖe mu) sont employés pour décrire la mort d'un vieillard ou un grand homme ou un chef du village. Ces termes euphémistiques sont employés afin de minimiser l'effet que pourrait avoir l'annonce sur le récepteur du message. Les traduire littéralement comme présenté dans le tableau donnerait des interprétations variées. Mais, selon les répondants, ces expressions ont un sens commun pour exprimer le fait que quelqu'un est mort. La version commune de ces expressions est « he is dead » en anglais ou « il est mort » en français. Tout comme il est suggéré que la traduction des euphémismes comporte une double difficulté ; d'une part, ils posent des problèmes terminologiques spécifiques à la traduction ; d'autre part, l'euphémisme implique une adaptation pragmatique, nécessitant du traducteur qu'il tienne compte des contextes socioculturels du texte (Loredana 1).

3. Résultats et Discussion

Après la traduction et l'analyse nous avons trouvé que tous les termes funéraires éwé ne peuvent pas être reproduire littéralement ou par équivalence. Certains termes sont polysémiques et leur sens ne se déduit qu'en contexte. Comme le cas des expressions euphémiques utilisées pour embellir le message et pour atténuer son effet. D'un point de vue linguistique, ces expressions ont une valeur artistique et culturelle. Sur le plan artistique, elles mettent en valeur la diversité de la langue et de la culture. Le traducteur doit être vigilant, car une traduction littérale pourrait induire le lecteur en erreur. Il est donc crucial de transmettre le sens voulu dans les langues cibles. Cela implique qu'une compréhension approfondie de l'utilisation des éléments dès le départ sera bénéfique pour le traducteur. Il est crucial pour le traducteur de comprendre l'utilisation des termes dès le début afin de garantir une traduction précise et de préserver les subtilités culturelles. La compréhension du message aide à éviter la confusion et favorise la reproduction dans la langue d'arrivée. La terminologie utilisée dans la culture ewe pour les cérémonies funéraires témoigne de croyances profondément ancrées, de traditions et de structures sociales, mettant ainsi l'accent sur la dimension communautaire des obsèques.

D'après l'analyse, nous avons déduit que la transposition, bien que certains termes puissent avoir des équivalents dans la langue cible, s'étend bien au-delà d'une simple substitution de mots. Elle consiste à rendre hommage au sens et à la profondeur culturelle des termes d'origine tout en permettant à ces concepts d'être compris et respectés dans un autre contexte linguistique et culturel.

Conclusion

La contribution de cette étude à l'ensemble des études de traduction culturelle est d'offrir des éclairages sur les difficultés et les stratégies liées à la traduction de la terminologie funéraire de l'éwé vers l'anglais et le français. Les résultats de l'étude mettent en évidence l'importance de la prise de conscience culturelle, de la souplesse linguistique et des méthodes de traduction subtiles afin de communiquer la profondeur et le sens des pratiques culturelles liées à la mort et au deuil au sein de la communauté éwé.

Les défis linguistiques apparaissent lorsque des concepts comme

« amexɔɔ » ou « amekpɔkpɔ » n'ont pas d'équivalents directs en anglais ou en français, nécessitant des explications culturelles pour favoriser la compréhension interculturelle. La traduction aide aussi à préserver et transmettre l'identité culturelle éwé, renforçant la compréhension des rituels. Par exemple « eyi tɔme » ou « eyi nake gbe ». Le sujet souligne l'importance d'intégrer des éléments culturels dans les pratiques funéraires modernes, respectant ainsi la diversité dans un contexte global. Les travaux ultérieurs pourraient aborder les aspects sémantiques et esthétiques de l'emploi de la terminologie funéraire en éwé.

Travaux cités

- Ametewee, Victor K. & Christensen, James B. « Homtodzoe: Expiation by Cremation among Some 'Tongu-Ewe » in *Ghana Journal of the International African Institute*, 1977. Vol. 47, No. 4, pp. 360-371. Retiré le 15 novembre 2024.
- Daghoughi, Shekoufeh. & Hashemian, Mahmood. « Analysis of Culture Specific Items and Translation. Strategies Applied in Translating Jalal Al-Ahmad's by the Pen ». *English Language Teaching*, 2016. Vol. 9, No. 4. Retiré le 27 mars 2023.
- De Surgy, Albert. « Le deuil du conjoint en pays évhé /Ewe Mourning Rites (Togo) », 1989. p. 105-134. <https://doi.org/10.4000/span.1138>. Retiré le 12 janvier 2024.
- Fanho, Ayawovi Djidjogbe. « Le peuple ewe : la culture et les langues ». *Revista Internacional de Culturas, Línguas Africanas e Brasileiras São Francisco do Conde (BA)*, 2021. | v.1, n° 2 | p.475-491 | jul./dez.
- Loredana Ruccella. Traduire l'euphémisme ” économique ”. 2012. <https://shs.hal.science/halshs-00717787v1>. Retiré le 17 août 2023.
- Mounin, George. Les problèmes théoriques de la traduction, Paris, Gallimard. (1963).
- Newmark, Peter. *A Textbook of Translation*. New York: Prentice Hall, 1988.
- Newmark, Peter. *Approaches to Translation*. Oxford: Pergamon Press, 1981.
- Nida, Eugene. *Context in Translating*. Amsterdam: John Benjamins, 2001.
- Pym, Anthony. « Translation research terms: a tentative glossary for moments of perplexity and dispute. Translation research project 3. Intercultural

- Studies Group. » *Tarragona*, 2011. PP. 75-110.
- Pym, Anthony. *Exploring Translation Theories*. Second Edition. London. Routledge, 2014.
- Seyyedeh, Mobina Shaheri & Adnan Satariyan. «Translation of Cultural Terms: A Case Study of a Novel Titled 'For One More Day'». *Journal of Language and Translation*, 2017. V7, N 2. (pp.53-62). Retiré le 13 mars 2024.
- Suryo, Baskoro « Exprimer notre identité à travers la traduction ». “Le français : enjeux linguistiques, politiques, économiques, et culturels”. *Actes de la Conférence Internationale sur le Français (CIF)* 2016.
- Vinay, Jean-Pierre & Darbelnet, Jean. *Stylistique comparée du français et de l'anglais. Méthode de traduction*. Paris : Didier, 2004.

Comment citer cet article / How to cite this article:

MLA: Atonon, Theophile Kwame, et al. "Approche culturelle de traduction des termes funéraires de l'éwé en anglais et en français." *Uirtus*, vol. 4, no. 3, déc. 2024, pp. 57-71, <https://doi.org/10.59384/uirtus.2024.2655>.